



Armand Joly,
Président du SPECBEA

ARMAND JOLY, NOUVEAU PRÉSIDENT DU SPECBEA : LE BÉTON, C'EST L'AVENIR !

Depuis trois décennies, Armand Joly met son savoir-faire et son enthousiasme au service du béton décoratif. Ingénieur et entrepreneur passionné, directeur de Provence Impressions RCR Déco France – entreprise qu'il a fondée au milieu des années 1980 (voir *Routes n°132*) –, il préside désormais le SPECBEA. Le nouvel élu évoque ses projets et ses ambitions pour le syndicat et l'ensemble de ses membres.

Que représente, pour vous, cette élection à la tête du SPECBEA ?

D'abord, un engagement. Un devoir, avec des obligations, au-delà des seules contraintes de planning, qui sont déjà nombreuses. C'est une charge que j'accepte cependant avec plaisir, car c'est aussi la reconnaissance d'une expérience, d'une compétence et d'une passion. C'est un honneur que d'être reconnu par sa profession ! Après une carrière bien remplie, c'est aussi une façon de rendre ce que j'ai reçu du point de vue professionnel. Mes confrères du SPECBEA m'ont demandé d'exercer cette fonction en leur nom : je l'accepte et j'espère le faire du mieux possible.

Quel regard portez-vous sur l'organisation que vous dirigez désormais ?

Le SPECBEA existe depuis longtemps : il a été créé en 1936, avant d'adopter son appellation actuelle en 2011. À l'origine, c'était un groupement de grandes sociétés, surtout spécialisées dans le béton à plat et dans l'aménagement. J'y suis entré voici une décennie, au moment où notre syndicat a pris un tournant décisif en acceptant de petites sociétés, essentiellement spécialisées dans le béton décoratif. Petit à petit, ces PME ont gagné en poids et en crédibilité à côté de ce que l'on appelle encore les « majors ». Et cette évolution a abouti à la possibilité, pour ces dirigeants de PME, de prendre la présidence du SPECBEA par alternance – ce qui est mon cas, au-jour d'hui. Cette évolution est en phase avec la réalité du terrain, où les entreprises du béton décoratif démontrent, tous les jours, leur dynamisme aux côtés de nos autres adhérents, puissants et de taille nettement plus imposante.

Quelles seront les actions prioritaires du SPECBEA dans les prochains mois ?

Comme je l'ai indiqué dans mon discours inaugural, je me suis fixé trois axes. D'abord, la reconnaissance de nos métiers et la valorisation des qualifications. Le SPECBEA va œuvrer pour une plus grande exigence au sujet des compétences nécessaires pour exercer nos métiers ; et, ce qui va de pair, pour une meilleure reconnaissance de nos savoir-faire dans chacune des branches de notre organisation. Ensuite, je souhaite que le SPECBEA accroisse son rayonnement et sa visibilité au sein de notre secteur d'activité – et au-delà ! Enfin, et c'est évidemment lié à une meilleure visibilité, je veux développer l'attractivité de notre organisation pour faire venir des entreprises, représentatives de nos métiers, qui ne sont pas encore adhérentes. Il faut qu'augmente le nombre de nos membres dont les compétences sont reconnues, qui ont pignon sur rue et qui doivent naturellement nous rejoindre.

Le béton décoratif, on le sait, c'est votre grande passion ! Quels sont les enjeux dans ce domaine, actuellement ?

Il y a eu d'immenses progrès dans le béton décoratif, ces vingt dernières années : plus d'esthétique, de durabilité, de diversité... Aujourd'hui, un puissant axe de développement se dessine en direction des bétons drainants et, plus généralement, des bétons « écologiques ». Ceux-ci ont été au centre de la 2^e Journée technique VECU du 17 novembre dernier, organisée par le SPECBEA à destination des maîtres d'ouvrage, des maîtres d'œuvre et des entreprises. Très riche en interventions et en échanges, cette

journée a permis de faire le point sur la lutte contre l'imperméabilisation des surfaces urbaines. Le SPECBEA et les partenaires qui le soutiennent posent les bases d'une grande réflexion qui vise à améliorer les réponses et à perfectionner les solutions face à ce grand défi environnemental du XXI^e siècle... C'est un axe majeur de travail !

Dans les métiers du béton, les hommes jouent un rôle essentiel... Comment allez-vous prendre en compte cette dimension ?

Paradoxalement, nos métiers sont très techniques, mais les machines ne font pas tout ! Certes, construire de grands ouvrages en béton (des autoroutes, des pistes d'aéroport, etc.) nécessite de mettre en œuvre des engins extrêmement sophistiqués ; mais, bien souvent, le béton est mis en œuvre avec des outils légers, maniés par des hommes. Le compagnon occupe une place prépondérante. Nos métiers sont et resteront des métiers d'hommes ! D'où la nécessité de formations souvent longues, étalées sur plusieurs années. Et, au-delà, il faut de la passion pour un travail qui allie technique (d'aspect objectif) et esthétique (d'aspect subjectif).

Quelle est l'ambition générale de votre présidence ?

Il faut que nous nous impliquions et que nous nous battions au sein de toutes les instances pour faire reconnaître la spécificité, l'originalité, la technicité et la qualité de nos métiers. Il faut que nous parvenions à communiquer, auprès de tous, notre passion et notre engagement, tout en continuant à perfectionner les techniques, avec exigence et avec le souci permanent de l'amélioration. Le béton, c'est l'avenir !

Renseignements : specbea.com